conseils. Il lui exposa son inhabileté médicale et son inclination pour le travail intellectuel personnel. Il n'était pourtant pas paresseux, il aimait l'étude; il ne dédaignait pas d'écrire, car il avait une correspondance assez considérable avec sa famille, ses amis du collège, anciens professeurs et élèves. Sa nouvelle parue dans la "Nation" avait créé une sensation dans Israël, elle avait attiré l'attention des critiques sur l'auteur. Le journalisme lui siérait sûrement mieux que la médecine. En y gagnant dès maintenant sa vie, il pourrait songer à fonder un foyer et se livrer à des études sérieuses sur la littérature et l'histoire.

Agnès craignait par dessus tout l'inaction pour René. Il n'était pas nécessaire pour la société ni pour lui-même qu'il fût médecin. Et comme il n'avait pas le goût de le devenir, il eût été maladroit de l'y condamner et d'en faire un désœuvré. L'amour qu'elle portait à René, au lieu de l'aveugler sur le danger qu'il courait, l'éclairait sur les conseils à donner pour le lui faire éviter. Sa famille partait